

SÉANCE 2 COMMENT ARTHUR DEVINT ROI

Objectifs

Lire : - Découvrir la légende des chevaliers de la Table ronde ; - Trouver des indices dans un texte.

EDL : - Repérer le présent de l'indicatif ; - Maîtriser les mots de liaison



Problématique : De quelle manière le roi Arthur incarne-t-il un modèle de chevalerie ?

Lecture 1 : extrait de Merlin l'Enchanteur de Jacques BOULENGER

Or, dit le conte, ce fut par la vertu d'une herbe magique que Merlin l'enchanteur fit engendrer le bon seigneur qui plus tard eut pour nom Arthur ; et le roi Uter Pendragon épousa la duchesse Ygerne, sa mère.

Quand l'enfant fut né, il en fit don à Merlin, qui le remit secrètement à l'un des plus honnêtes chevaliers du royaume, appelé Antor, dont la femme avait accouché six mois auparavant. Elle confia son propre fils à une nourrice et allaita celui qu'on lui amenait. [...] Uter Pendragon mourut et comme il ne laissait point d'enfant connu, les barons prièrent Merlin de leur désigner celui qu'ils devaient élire afin que le royaume fût gouverné pour le bien de la sainte Église et la sûreté du peuple.

La veille de Noël, tous les barons du royaume de Logres vinrent à Londres, et parmi eux Antor, avec Keu et Arthur, ses deux enfants, dont il ne savait lequel il préférait. Tout le monde assista à la messe de minuit et comme la foule sortait de l'église, des cris d'étonnement retentirent : une grande pierre taillée gisait au milieu de la place, portant une enclume de fer où une épée se trouvait fichée jusqu'à la garde. Ces mots qui s'y trouvaient écrits en lettres d'or : "Celui qui ôtera cette épée sera le roi élu par Jésus-Christ". Déjà les plus hauts et riches hommes disputaient entre eux mais l'archevêque choisit lui-même deux cent cinquante prud'hommes¹, aucun ne parvint à mouvoir² l'épée. Après eux, tous ceux qui voulurent y tâchèrent, mais vainement, et le jour des étrennes³ advint. Ce jour-là, il était coutume qu'on donnât un grand tournoi aux portes de la cité. Quand les chevaliers eurent assez jouté, ils firent une telle mêlée, que toute la ville accourut pour la voir. Keu, le fils d'Antor, qui venait d'être fait chevalier à la Toussaint, appela son jeune frère et lui dit : « Va chercher mon épée ».

Arthur était un bel et grand adolescent de seize ans, fort aimable et serviable : il chevaucha vers leur logis, mais il ne put trouver l'épée de son frère ni aucune autre [...]. Il s'en revenait, lorsqu'en passant devant l'église il pensa qu'il n'avait pas encore fait l'essai : aussitôt il s'approche du perron⁴ et, sans même descendre de cheval, il prend le glaive⁵ merveilleux par la poignée, le tire sans la moindre peine, et l'apporte sous un pan de manteau à son frère, à qui il dit :

-Je n'ai pu trouver ton épée, mais je t'apporte celle de l'enclume.

Keu la prit sans sonner mot, et se mit en quête de son père.

-Sire, lui dit-il, je serai roi : voici l'épée du perron.

Mais Antor, qui était vieil et sage, ne le crut guère et lui fit confesser la vérité. Puis il appela Arthur et lui commanda d'aller remettre le glaive où il l'avait pris : l'enfant replongea la lame dans l'enclume aussi aisément qu'il eût fait dans la glaise.



- 35 Ce que voyant, le prud'homme l'embrassa :
-Beau fils, si je vous faisais roi, quel bien m'en reviendrait ?
-Sire, répondit Arthur, il ne serait rien que j'eusse dont vous ne fussiez maître, étant mon père. [...]
-Beau sire, je vous demande qu'en récompense de ce que j'ai fait pour vous, Keu soit votre
40 sénéchal⁶ tant que vous vivrez, et que, quoi qu'il fasse, il ne puisse perdre sa charge. S'il est fol, s'il est félon, vous vous direz que peut-être il ne l'eût point été s'il avait été allaité par sa propre mère et non par une étrangère, et que c'est peut-être à cause de vous qu'il est ainsi.
- Et Arthur jura sur les saints qu'il garderait Keu à jamais. Antor attendit vêpres⁷, et, quand
45 tous les barons furent assemblés dans l'église, il fit trouver l'archevêque et lui demanda de permettre que son plus jeune fils, qui n'était pas encore chevalier, fît l'essai. Et Arthur ôta l'épée sans peine et la donna à l'archevêque qui entonna à pleine voix le Te Deum laudamus⁹.

6. Seigneur ayant des responsabilités administratives 7. messe du soir 8. prière à la gloire de Dieu

LECTURE & ÉCRITURE



- 1 Si ce passage était une couleur, laquelle serait-elle selon toi ?
➡ Expliquez votre choix en citant un ou deux passages du texte qui justifient cette impression.
- 2 Relevez dans le texte toutes les informations qui nous renseignent sur qui est Arthur (son âge, son physique, sa situation familiale, ses actions).
- 3 Quelles sont les différentes qualités d'Arthur qui apparaissent dans cet extrait ?
➡ Vous répondrez en respectant les trois étapes de la méthode REP pour chaque qualité.
- 4 Dans cet extrait, à quel personnage peut-on opposer Arthur ?
➡ Justifiez en relevant au moins une différence entre eux.
- 5 À votre avis, Arthur fera-t-il un bon roi ?
➡ Expliquez votre réponse en vous appuyant sur au moins deux éléments du texte.

